

# Réponse au grand séisme de l'est du Japon

## Nouvelles initiatives pour le partage de l'information, la collaboration et la reconstruction mutuelle

La JICA a soutenu de manière constante les populations et les zones affectées par le grand séisme de l'est du Japon au cours des cinq dernières années, et ce tout de suite après la catastrophe du 11 mars 2011. Au cours de l'exercice 2015, les efforts de la JICA ont été centrés sur le partage et la diffusion de l'information à travers des formations de la JICA et des conférences internationales, la promotion de projets de reconstruction

conjointes en collaboration avec les gouvernements locaux de zones touchées par une catastrophe, et le développement des ressources humaines.

La JICA joue un rôle clé dans la communication de connaissances et d'expériences précieuses de reconstruction après un séisme aux pays en développement, tout en continuant à mener des projets dans la région du Tohoku pour contribuer à la redynamisation locale.

### Diffusion des processus de reconstruction et des enseignements, et collaboration avec les gouvernements locaux de zones affectées par une catastrophe

#### Participation au symposium 2016 sur la réduction des risques de catastrophe et l'avenir à Sendai

En tant qu'événement de suivi un an après la troisième conférence mondiale des Nations unies sur la réduction des risques de catastrophe (RRC) qui a eu lieu à Sendai en mars 2015, le symposium 2016 sur la réduction des risques de catastrophe et l'avenir a été organisé en mars 2016 par la ville de Sendai.

La JICA a fait part de ses efforts autour du concept « Reconstruire mieux » après le typhon Yolanda qui a frappé les Philippines en 2013 et le séisme de 2015 au Népal, ainsi que des enseignements tirés dans les zones affectées par le grand séisme de l'est du Japon en 2011. Simultanément, la ville



Session thématique organisée par la JICA.

d'Higashimatsushima, dans la préfecture de Miyagi a présenté son initiative « Future City », les mesures spécifiques pour « Reconstruire mieux », ainsi que les relations et la collaboration avec les organismes étrangers suite au séisme.

#### Signature d'un protocole de coopération avec la ville d'Higashimatsushima

Après le grand séisme de l'est du Japon, la ville d'Higashimatsushima a travaillé sur la reconstruction en collaboration avec divers acteurs tels que les citoyens, les administrateurs, les universités et le secteur privé, et elle a diffusé et partagé partout dans le monde les connaissances et enseignements tirés du processus de reconstruction en collaboration avec la JICA. Les activités de la ville comprenaient l'organisation de visites, notamment pour les participants étrangers aux formations de la JICA ; la mise en œuvre du programme de partenariat de la JICA sur les efforts conjoints de reconstruction avec la ville de Banda Aceh en Indonésie, affectée par le séisme et le tsunami de l'océan Indien en 2004 ; et l'aide pour la reconstruction des îles de Leyte et de Samar, touchées par le typhon Yolanda, aux Philippines.

Sur la base de ces collaborations, la JICA a signé un protocole de coopération avec la ville d'Higashimatsushima, en juillet 2015. En renforçant la collaboration avec l'initiative « Reconstruire mieux » de la ville d'Higashimatsushima, la JICA souhaite contribuer au développement des pays en développement et promouvoir davantage la revitalisation et la reconstruction d'Higashimatsushima.

### Promouvoir la reconstruction dans les zones affectées par des catastrophes, partager et accumuler les expériences

#### Promouvoir la reconstruction dans les zones touchées par des catastrophes

Depuis août 2011, la JICA envoie d'anciens volontaires en tant qu'agents pour la reconstruction dans les zones de Miyagi et Nobiru à Higashimatsushima. Les agents mènent leur mission parallèlement aux activités de reconstruction en tirant parti de leurs expériences dans la coopération internationale.

Par ailleurs, en vertu de l'accord de coopération avec l'Agence pour la reconstruction et l'Association japonaise pour la coopération à l'étranger, la JICA a commencé à envoyer d'anciens volontaires de la JICA dans les préfectures d'Iwate, de Miyagi et de Fukushima en tant qu'agents administratifs municipaux en janvier 2013. En mars 2016, 117 volontaires avaient été envoyés au total.

#### Ateliers avec les participants aux formations de la JICA

Les gouvernements locaux des préfectures d'Iwate, de Fukushima et de Miyagi ont accueilli des participants étrangers aux formations de la JICA venant de zones touchées par des catastrophes afin d'expliquer les programmes de reconstruction. Entre les exercices 2012 et 2015, 230 sessions réunissant 3 703 participants ont été organisées.

Durant l'exercice 2015, la JICA a lancé un nouveau programme autour de la participation des femmes à la prévention des catastrophes avec sept pays d'Asie, l'Indonésie, le Sri Lanka, la Thaïlande, le Népal, le Bangladesh, les Philippines et le Vietnam, et elle a organisé un atelier à Sendai avec des femmes leaders actives dans le domaine de la prévention des catastrophes.

Simultanément, de nouvelles initiatives ont été lancées, comme en témoigne la présence de participants de Colombie, un pays où le retour des personnes déplacées a été particulièrement difficile. Les participants ont visité et échangé leurs expériences avec les résidents locaux et les agents administratifs d'Iwaki, dans la préfecture de Fukushima, sur les efforts de collaboration déployés par les anciens et les nouveaux résidents et par les agents administratifs pour la reconstruction suite à la catastrophe qui a associé un séisme, un tsunami, et un grave accident nucléaire.

#### Faire des expériences de reconstruction un avantage pour le Tohoku

La table ronde de Miyagi sur la réduction des risques de catastrophe et la gestion des risques a été créée par l'Université du Tohoku, Kahoku Shimpō Publishing, la ville de Sendai, Tohoku Electric Power, et d'autres organisations en 2015. C'est une initiative, à laquelle participe la JICA, visant à partager les recherches et les efforts parmi les acteurs locaux de la gestion des catastrophes, notamment le secteur privé, le gouvernement, le milieu universitaire, les médias et les groupes de citoyens, afin de poursuivre les activités de collecte et de diffusion des enseignements tirés du séisme.

Grâce à la collaboration sur ces diverses initiatives menées au Tohoku, la JICA continuera de partager les expériences précieuses de gestion des catastrophes et de reconstruction suite au grand séisme de l'est du Japon avec les pays qui travaillent sur la reconstruction, après une catastrophe ou un conflit, et les pays qui envisagent de développer des dispositifs adaptés de gestion des catastrophes.